



Comportements à risque

À travers une analyse par regroupement, nous avons pu mettre en évidence deux profils d'étudiantEs qui se distinguent par l'attitude face à des comportements à risque (alcool, drogue, pratique de sport extrême, comportements sexuels à risque). Les *Prudents*, plus nombreux (2/3 des étudiantEs), optent plus rarement, voire jamais, pour de tels comportements que celles et ceux que nous avons nommés les *Comportements à risques*.

Comme attendu, les hommes mentionnent davantage de comportements à risque que les femmes. Ce type de comportements augmente dès 20 ans puis diminue brusquement pour les plus de 30 ans.

Si les étudiantEs qui habitent chez les parents adoptent un peu plus de comportements à risque que les autres, les plus imprudents sont celles et ceux qui vivent dans une coopérative étudiante.

Les étudiantEs de la HES-SO Genève adoptent plus fréquemment des comportements à risque que les étudiantEs de l'UNIGE et l'attitude face au risque diverge aussi fortement selon la faculté ou la haute école.

Il n'y a pas de différence significative entre les deux groupes dans l'évaluation du niveau de vie, mais il existe un lien inverse entre la satisfaction pour la formation suivie et la propension à adopter des comportements à risque.

Les *Prudents* évaluent de manière plus négative la vision de leur avenir, leur gestion du stress et leur confiance en soi, alors que les *Comportements à risque* semblent avoir une meilleure perception de leur santé psychique. Pourtant, les *Prudents*, apparemment plus centrés sur eux-mêmes, sont un peu moins nombreux à avoir été victimes de violences physiques et/ou psychiques, voire victime de discriminations liées à la classe sociale ou à l'orientation sexuelle.

Les comportements à risque se traduisent par l'adoption ponctuelle ou répétée de pratiques susceptibles d'entraîner des effets dangereux pour soi-même et, selon la pratique, pour d'autres aussi. Il est régulièrement observé dans la littérature scientifique que la probabilité de voir des comportements à risque est plus élevée chez les jeunes (et notamment les hommes) entre 18 et 24 ans. Cela est lié -entre autres raisons- à l'immaturation et/ou au manque d'expérience qui peuvent rendre difficile la pesée entre bénéfice immédiat et risque encouru et ce, surtout quand le risque est à considérer à moyen ou à long terme.

Les étudiantEs qui entament des études tertiaires sont pour la plupart dans cette tranche d'âge. Nous savons par ailleurs par nos études que **la santé a un effet non négligeable sur le parcours académique et la réussite universitaire.** Il est dès lors important de mieux comprendre l'étendue et la spécificité de ces comportements qui peuvent avoir un impact négatif aussi bien sur la santé des étudiantEs que sur leur performance aux études.

Partant des résultats de l'enquête santé menée auprès des étudiantEs de l'UNIGE et de la HES-SO Genève, nous avons pu mettre en évidence, à travers une analyse par regroupement (ces regroupements s'appellent des **clusters**, c'est ainsi qu'ils seront désignés dans les titres des tableaux et graphiques suivants), **deux profils d'étudiantEs qui se distinguent dans les réponses données aux questions relatives à des comportements à risque.** Ces questions abordent la consommation de produits pouvant altérer la santé (**alcool, drogue...**), les **pratiques de sport extrême**, ou encore les **comportements sexuels à risque**. Les pratiques liées à la **consommation de tabac** et les **habitudes alimentaires** ne sont pas incluses dans le modèle car aucune différence significative n'a été observée entre les deux groupes pour ces deux types de variables.

Tableau 1 : Comportements à risque en fonction des deux Clusters retenus

	Cluster 1 (N=1042 ; 67%) Prudents	Cluster 2 (N=511 ; 33%) Comportements à risque
Q66. Nombre de verres standards bus dans une journée ordinaire où de l'alcool est bu	59% de ceux qui boivent disent boire <i>seulement</i> un ou deux verres	50% de ceux qui boivent disent boire <i>seulement</i> un ou deux verres
Q67. Fréquence de consommation de 4 ou 5 verres standards au cours du dernier mois	50% jamais	40% jamais
Q68. Pratique de sports ou loisirs à la recherche de sensations extrêmes	100% jamais	81% rarement à souvent (9% jamais)
Q68a. Blessé lors de la pratique de sports ou loisirs à la recherche de sensations extrêmes	(100% non)	29% de ceux qui ont pratiqué un de ces sports a répondu oui
Q69. Fréquence de consommation		
Boissons énergisantes	50% jamais	40% jamais
Boissons contenant de l'alcool	21% jamais 58% plus d'1x par mois	20% jamais 61% plus d'1x par mois
Cannabis légal	96% jamais	86% jamais
Cannabis non légal	90% jamais	81% jamais
Ecstasy	98% jamais	92% jamais
Poppers	99% jamais	98% jamais
Psychostimulants	99% jamais	98% jamais
Médicaments non prescrits	92% jamais	91% jamais
Q92. Comportements sexuels à risques au cours de la dernière année	19% Rarement à souvent	24% Rarement à souvent
Q93. Expérience avec préservatif rompu	23% oui	28% oui
Q94 Recours contraception d'urgence	31% oui (1 ou plusieurs fois)	41% oui (1 ou plusieurs fois)

Le groupe **Prudents** (Cluster 1) inclut les étudiantEs qui disent **opter plus rarement que les autres, voire jamais**, pour des comportements à risque¹. Dans ce groupe :

- 50% disent n'avoir jamais bu *au moins 4 ou 5 verres standards d'alcool lors du dernier mois précédent l'enquête*.
- Aucun étudiantE n'a pratiqué de sport à la recherche de sensation extrême.
- Très peu d'étudiantEs consomment des drogues.
- 19% des étudiantEs ont déjà eu des comportements sexuels à risque.

Par opposition, le groupe **Comportements à risque** (Cluster 2) inclut les étudiantEs qui **adoptent plus fréquemment** que les premiers des comportements à risque. Dans ce groupe :

- 40% disent n'avoir jamais bu *au moins 4 ou 5 verres standards d'alcool lors du dernier mois précédent l'enquête*.
- 81% ont déjà pratiqué des sports ou loisirs à la recherche de sensation extrême et 29% d'entre eux se sont déjà blessé en faisant ce sport.
- Peu d'étudiantEs consomment des drogues tout groupe confondu, mais la proportion de consommateurs est ici plus élevée.
- 24% ont déjà eu des comportements sexuels à risque.

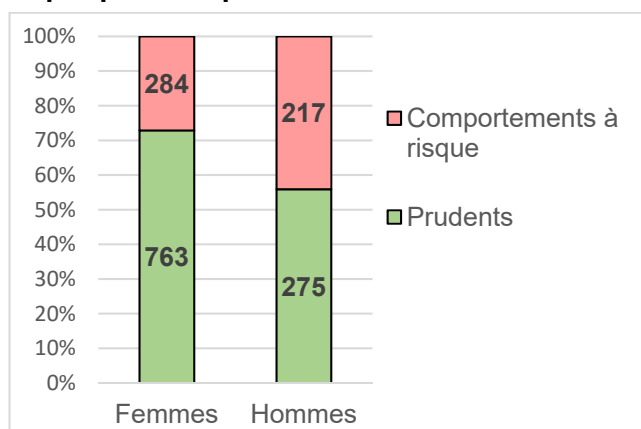
Il est intéressant de constater que l'**expérience de préservatif rompu** est également un peu plus fréquente pour les étudiantEs du groupe Comportements à risque, alors que cette expérience pourrait relever uniquement de la maladresse involontaire ou de la malchance.

Si la proportion d'étudiantEs qui signalent des comportements à risques est globalement plus élevée dans le Cluster 2, cela ne signifie pas qu'aucunE étudiantE du Cluster 1 ne présente des comportements à risque dont il est question ici.

Profil des étudiantEs selon la variable Cluster

Plusieurs variables de notre questionnaire mettent en lumière les **profils similaires ou différents** des étudiantEs *Prudents* et des *Comportements à risque*.

Graphique 1: Répartition des Clusters selon le sexe

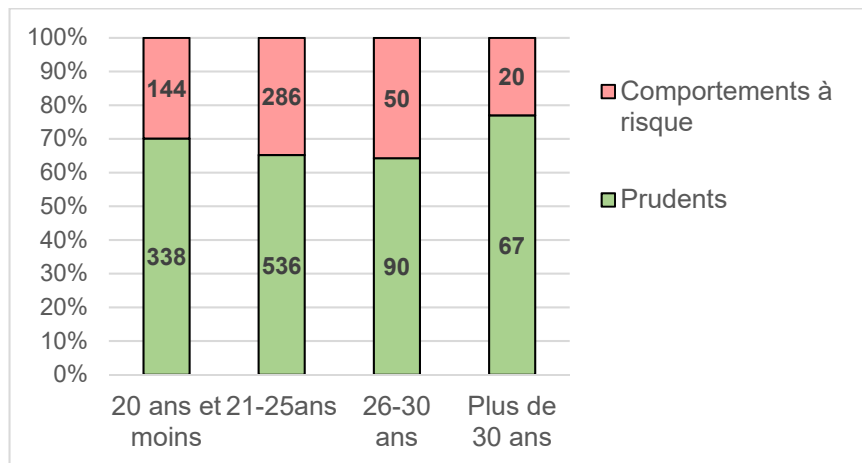


Source : OVE Enquête Santé 2019

Comme attendu, les **hommes** (44%) mentionnent davantage de *comportements à risque* que les femmes (27%).

¹ Tableaux en Annexe.

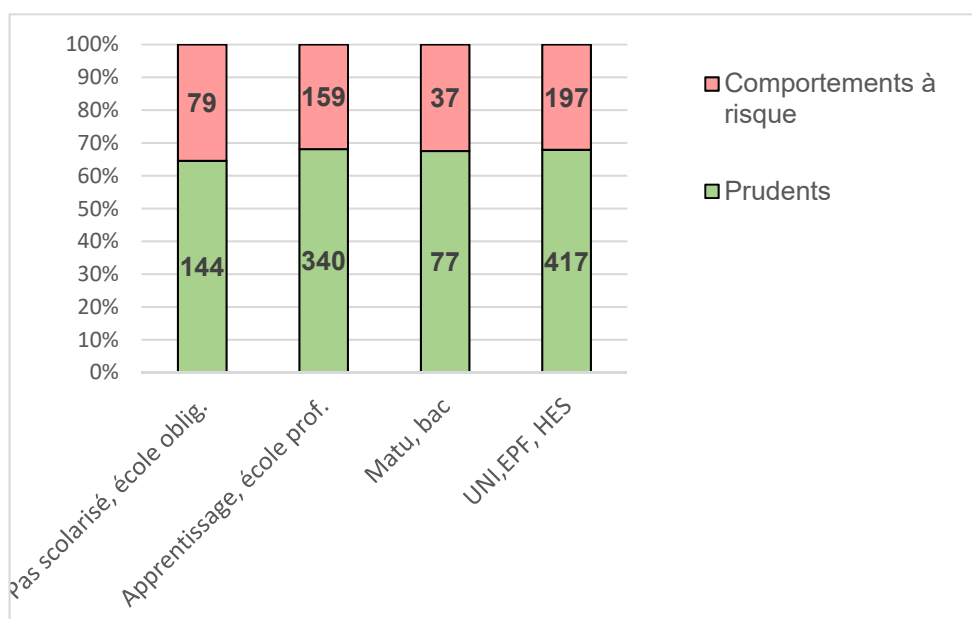
Graphique 2 : Répartition des Clusters selon l'âge



On trouve davantage d'étudiantEs **Comportements à risque** parmi les 21 à 30 ans La courbe des **Comportements à risque** augmente peu à peu au fil de l'âge, puis diminue brusquement pour les plus de 30 ans (où on voit la proportion la plus élevée de *Prudents*).

Source : OVE Enquête Santé 2019

Graphique 3 : Répartition des Clusters selon le niveau de formation du père

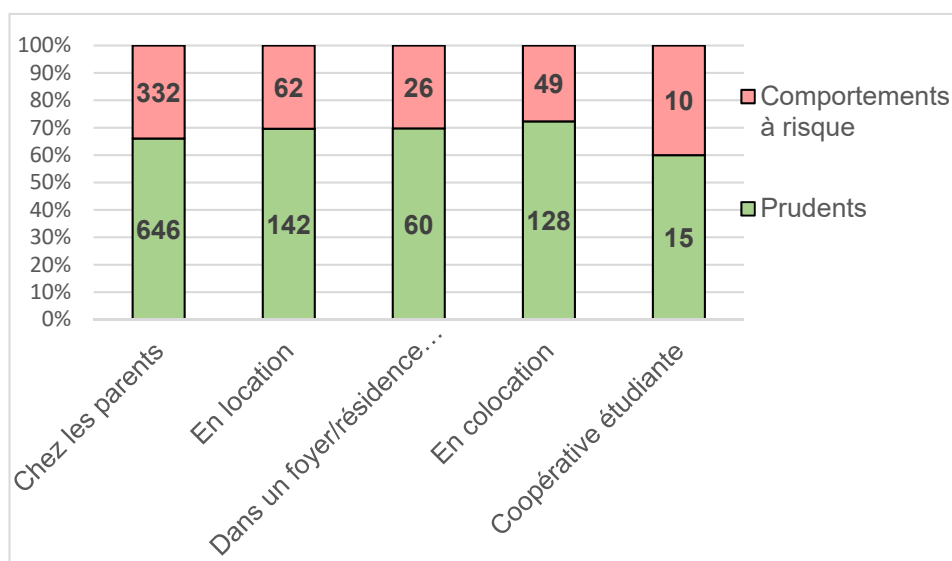


Les différences selon le niveau de formation du père ne sont vraiment pas significatives.

Nous pouvons tout au plus déceler une très **légère différence (2%-3%)** entre les enfants de père non **scolarisé ou ayant suivi l'école obligatoire** et tous les autres.

Source : OVE Enquête Santé 2019

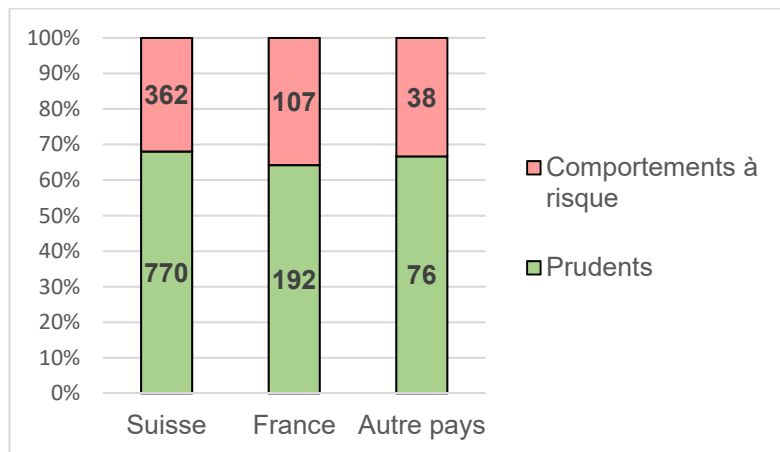
Graphique 4 : Répartition des Clusters selon le type de logement



Les étudiantEs qui habitent **chez leurs parents** semblent avoir très légèrement plus de **comportements à risque (34%)** que les autres (28%-30%), exception faite pour ceux qui vivent dans une **coopérative étudiante (40%, mais dans cette catégorie les effectifs sont plus faibles)**.

Source : OVE Enquête Santé 2019

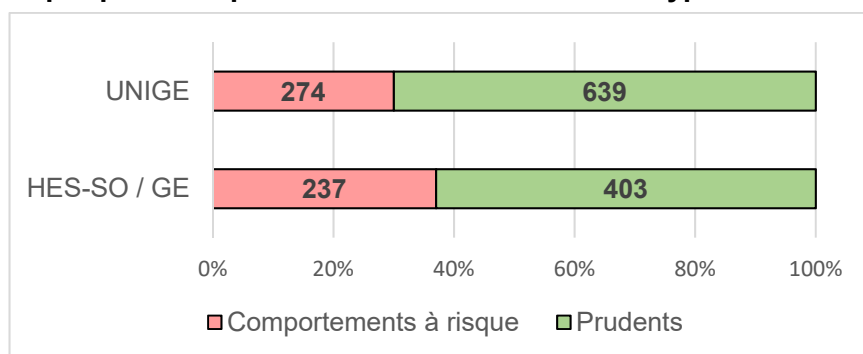
Graphique 5 : Répartition des Clusters selon le lieu d'obtention du diplôme secondaire



Source : OVE Enquête Santé 2019

Les différences sont également très faibles si on considère le pays d'obtention du diplôme. Les **France (36%)** montrent un **tout petit peu plus de comportements à risque** que les **Autres pays (33%)** et les **Suisse (32%)**. L'âge moyen des étudiantEs pourrait expliquer en partie cette petite différence.

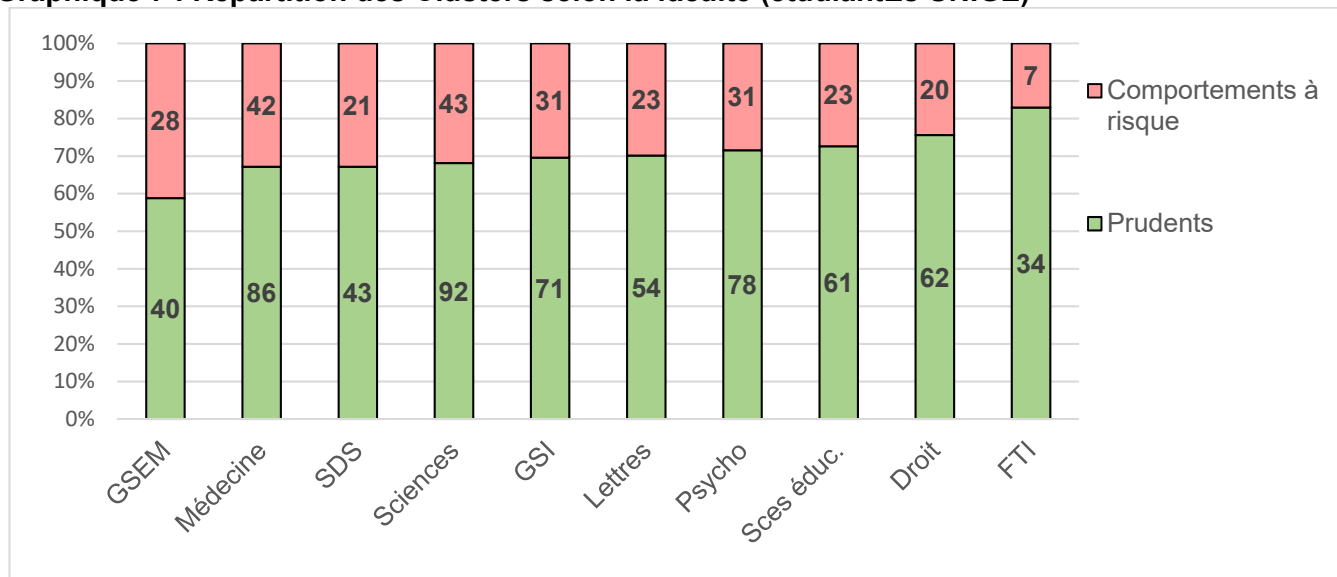
Graphique 6 : Répartition des Clusters selon le type de haute école



Source : OVE Enquête Santé 2019

Les étudiantEs de la HES-SO Genève (37%) adoptent plus fréquemment des comportements à risque que les étudiantEs de l'UNIGE (30%).

Graphique 7 : Répartition des Clusters selon la faculté (étudiantEs UNIGE)

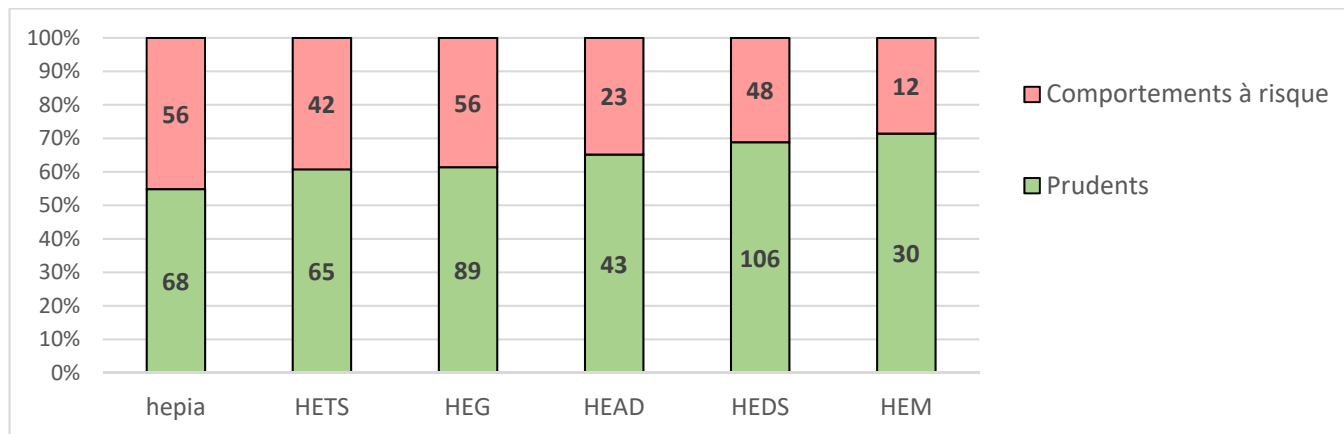


Source : OVE Enquête Santé 2019

L'attitude face au risque diverge de manière très importante selon la faculté. Ainsi, les étudiantEs de **GSEM** sont ceux qui adoptent le **plus souvent des comportements à risque (41%)**, contrairement aux étudiantEs de la **FTI (18%)**.

Un facteur d'explication pourrait être le sexe de l'étudiantE, puisque la GSEM compte une proportion élevée d'hommes et la FTI une très forte proportion de femmes. Cependant, ce raisonnement n'aurait plus la même importance si on voulait l'appliquer aux étudiantEs en Droit (répartition assez similaire des deux sexes) et Médecine (majorité de femmes), par exemple.

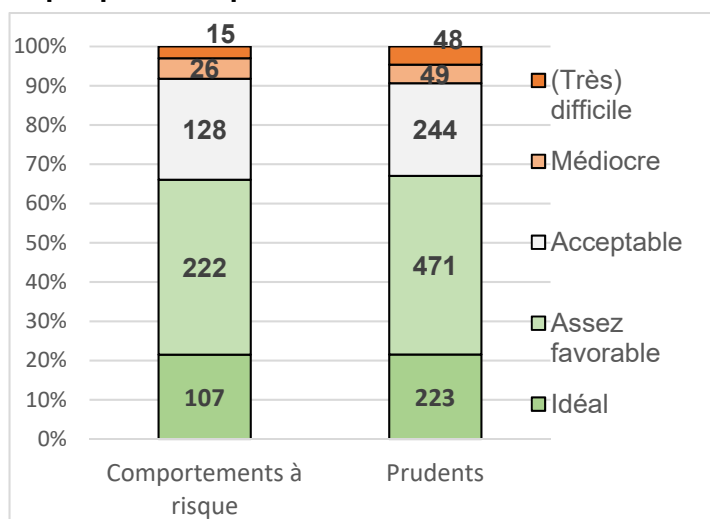
Graphique 8 : Répartition des Clusters selon les écoles (étudiantEs de l'a HES-SO Genève)



Source : OVE Enquête Santé 2019

Les étudiantEs de *l'hepia* (45%) sont proportionnellement les plus nombreux à avoir des **comportements à risque** et les étudiantEs de la **HEM** (29%), suivis en cela par celles et ceux de la HEDS, les moins nombreux.

Graphique 9 : Répartition des Clusters selon l'autoévaluation du niveau de vie

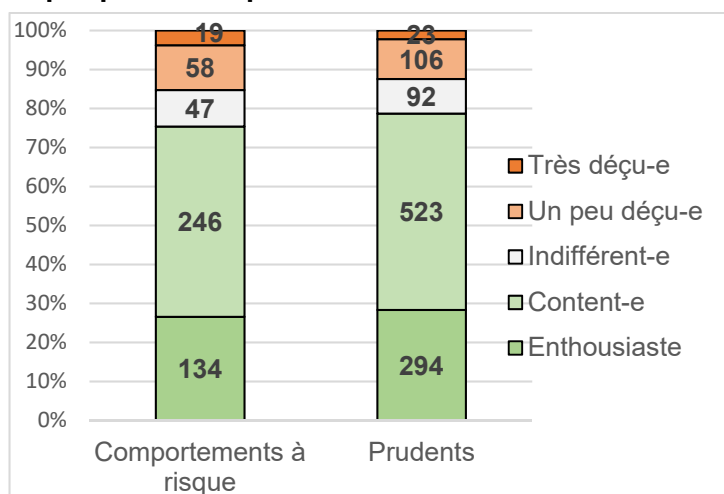


Il n'y a **pas de différence significative** dans l'évaluation du niveau de vie selon les deux Clusters.

Au mieux, un tout petit peu plus de **Prudents** qui évaluent leur niveau de vie comme **très difficile** et un peu plus de **Comportements à risques** qui évaluent leur niveau de vie **acceptable**.

Source : OVE Enquête Santé 2019

Graphique 10 : Répartition des Clusters selon l'état d'esprit par rapport à la formation

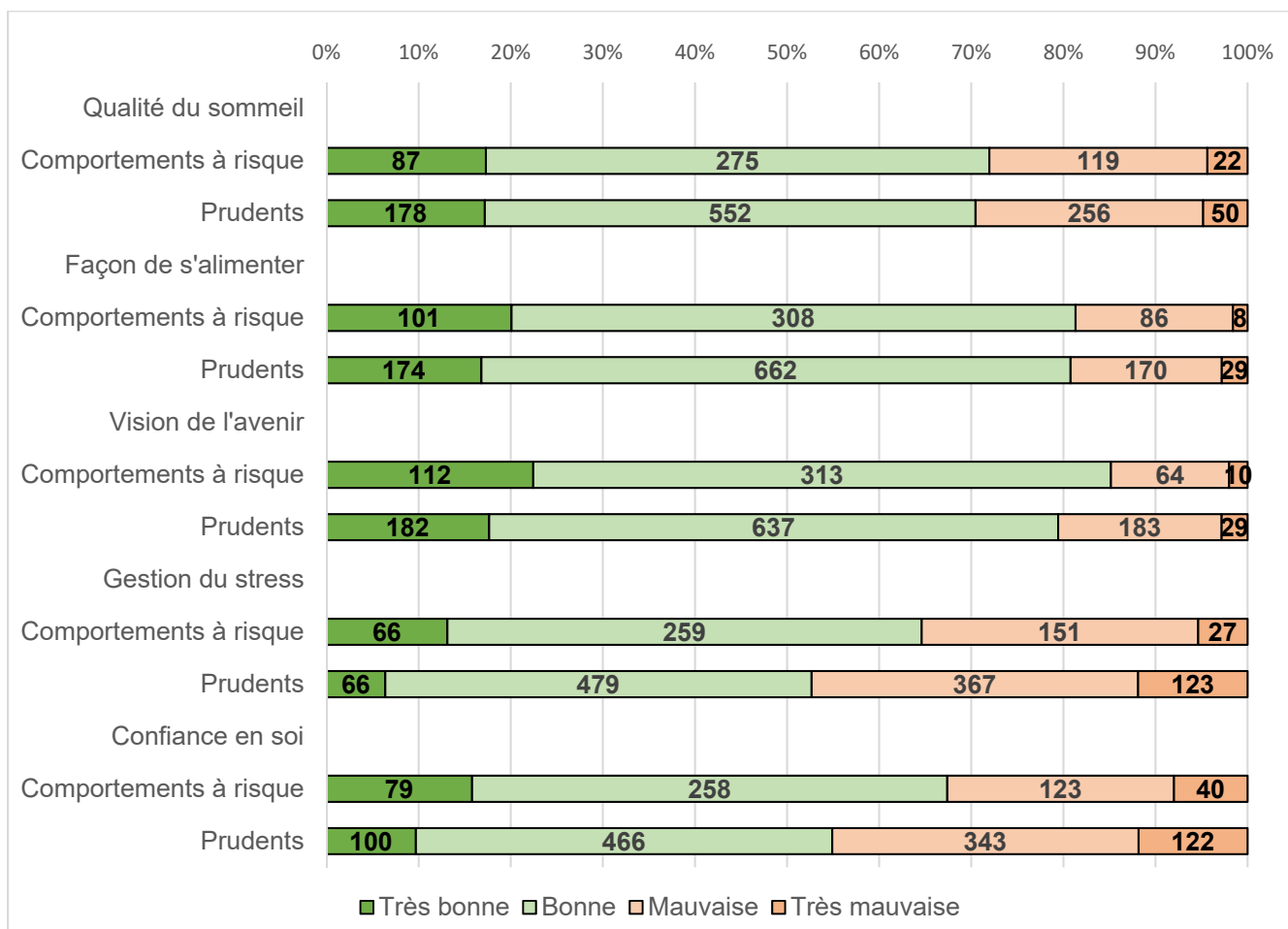


Les différences ne sont pas très grandes, mais **le lien inverse entre la satisfaction pour la formation suivie et la propension à adopter des comportements à risque existe**.

Source : OVE Enquête Santé 2019

Réponses aux questions sur la santé en fonction de la variable Cluster.

Graphique 11 : Q50 : Evaluation de divers critères de santé mentale selon la variable Cluster

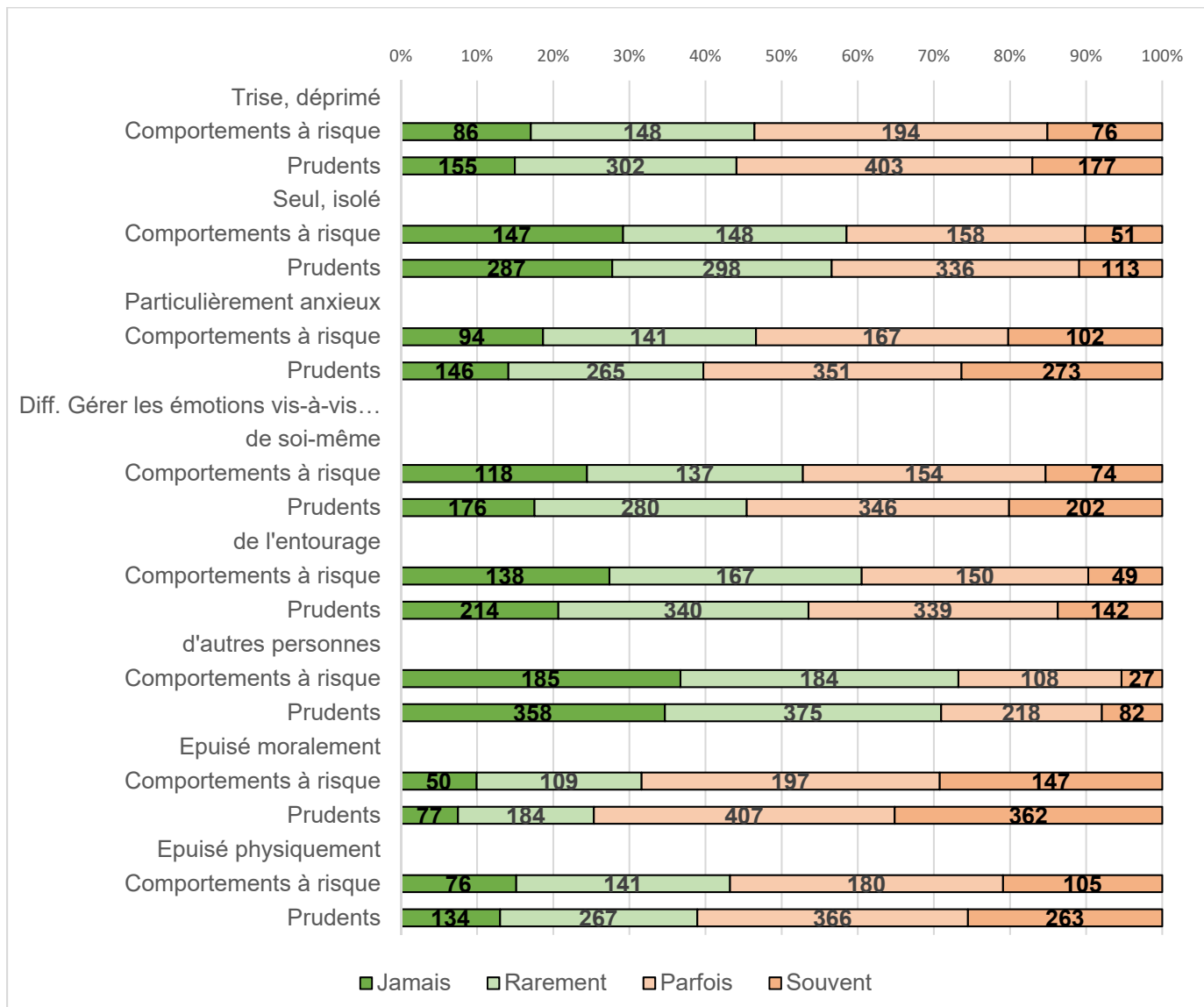


Source : OVE Enquête Santé 2019

Les étudiantEs **Prudents** ont globalement **une moins bonne évaluation** de leur **vision de l'avenir**, de leur **gestion du stress** et de leur **confiance en soi**.

Ils sont aussi proportionnellement **moins nombreux à considérer avoir une « très bonne » façon de s'alimenter**.

Graphique 12 : Q51. Indicateurs de la santé selon la variable Cluster



Source : OVE Enquête Santé 2019

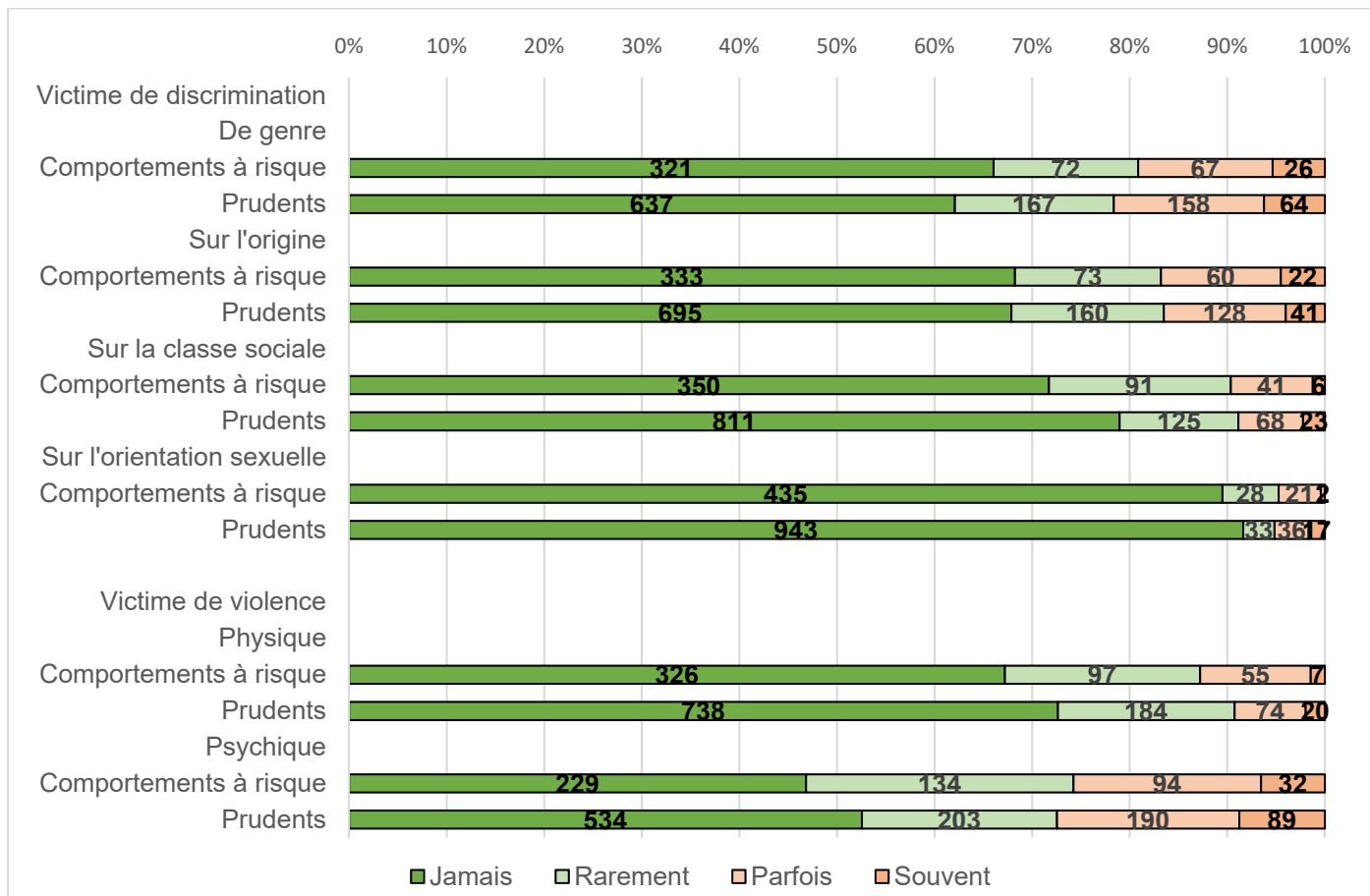
Les étudiantEs **Comportements à risque** semblent avoir une meilleure perception de leur santé psychique que les **Prudents**.

Par ordre décroissant, ils/elles ont ou ils/elles sont globalement moins souvent :

- *particulièrement anxieux*
- *des difficultés à gérer les émotions vis-à-vis d'eux-mêmes et de l'entourage*
- *épuisés moralement et physiquement*
- *tristes, déprimés*

Ils/elles **se rapprochent un peu plus** des réponses des **Prudents** pour ce qui concerne le fait de *se sentir seul, isolé* et d'*avoir des difficultés à gérer leurs émotions vis-à-vis d'autres personnes*.

Graphique 13 : Q52. Victime de discriminations et violence selon la variable Cluster



Source : OVE Enquête Santé 2019

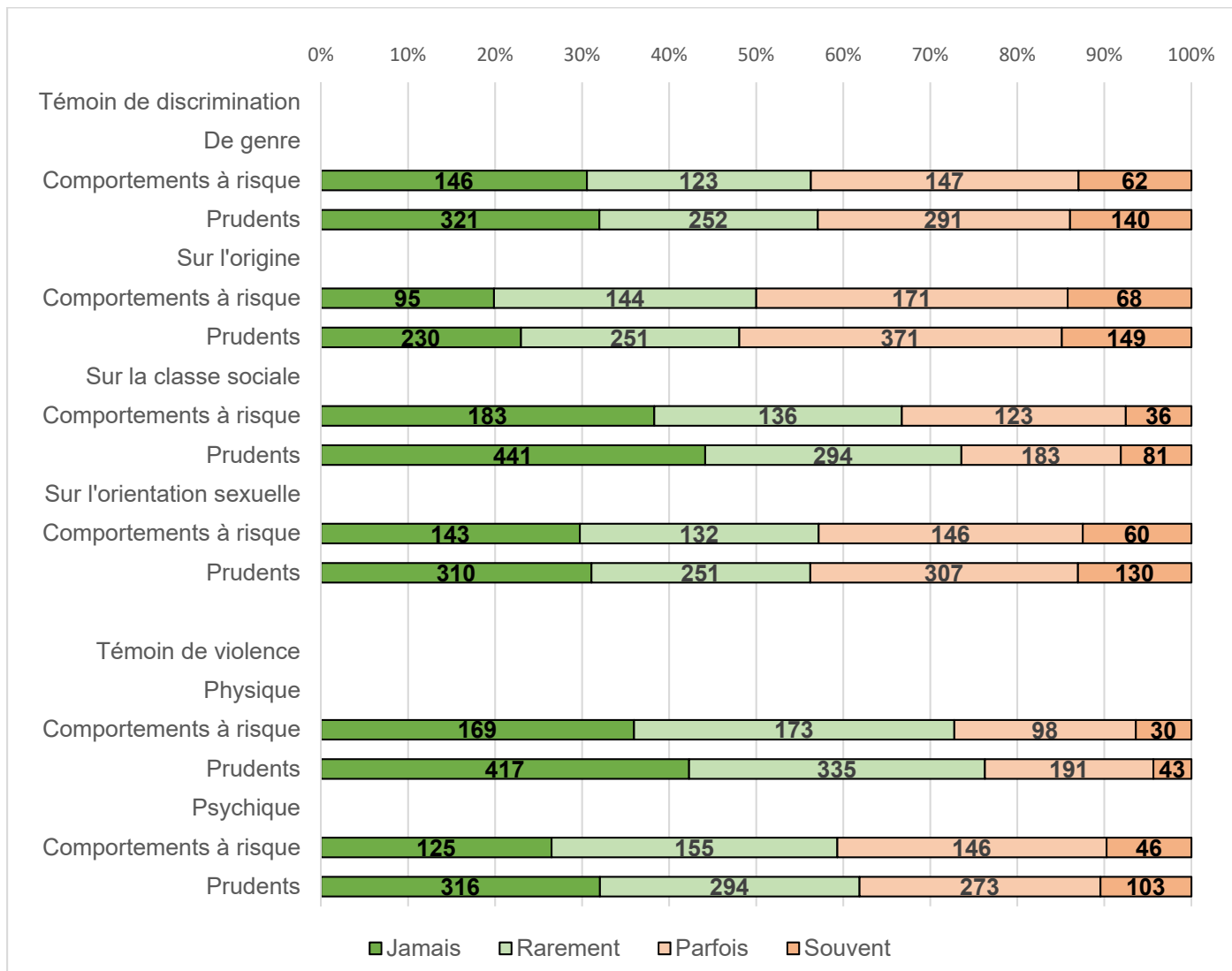
Les étudiantEs **Prudents** (qui montrent une moins bonne perception de leur santé psychique que les *Comportements à risque* - graphique 12), sont « cependant » **un peu plus nombreux à n'avoir jamais été victimes de violence physique et/ou psychique, victimes de discrimination sur la classe sociale et/ou sur l'orientation sexuelle** (ils/elles ont « juste » été un tout petit peu plus souvent (+3%) victimes de violence psychique).

En parallèle, les **Comportements à risques**, un peu plus que les *Prudents*, **n'ont jamais été victimes de discrimination de genre**.

Enfin, les résultats sont identiques pour les deux groupes en ce qui concerne le fait d'avoir ou ne pas avoir été **victimes de discriminations sur l'origine**.

Le mal-être psychique des étudiantEs ne pourrait pas non plus trouver essentiellement son origine dans ce type de mauvaises expériences vu que le nombre d'étudiantEs qui souffrent de mal-être est de très loin supérieur à celui des étudiantEs qui ont été victimes de violences et/ou discriminations.

Graphique 14 : Q52. Témoin de discriminations et violence selon la variable Cluster

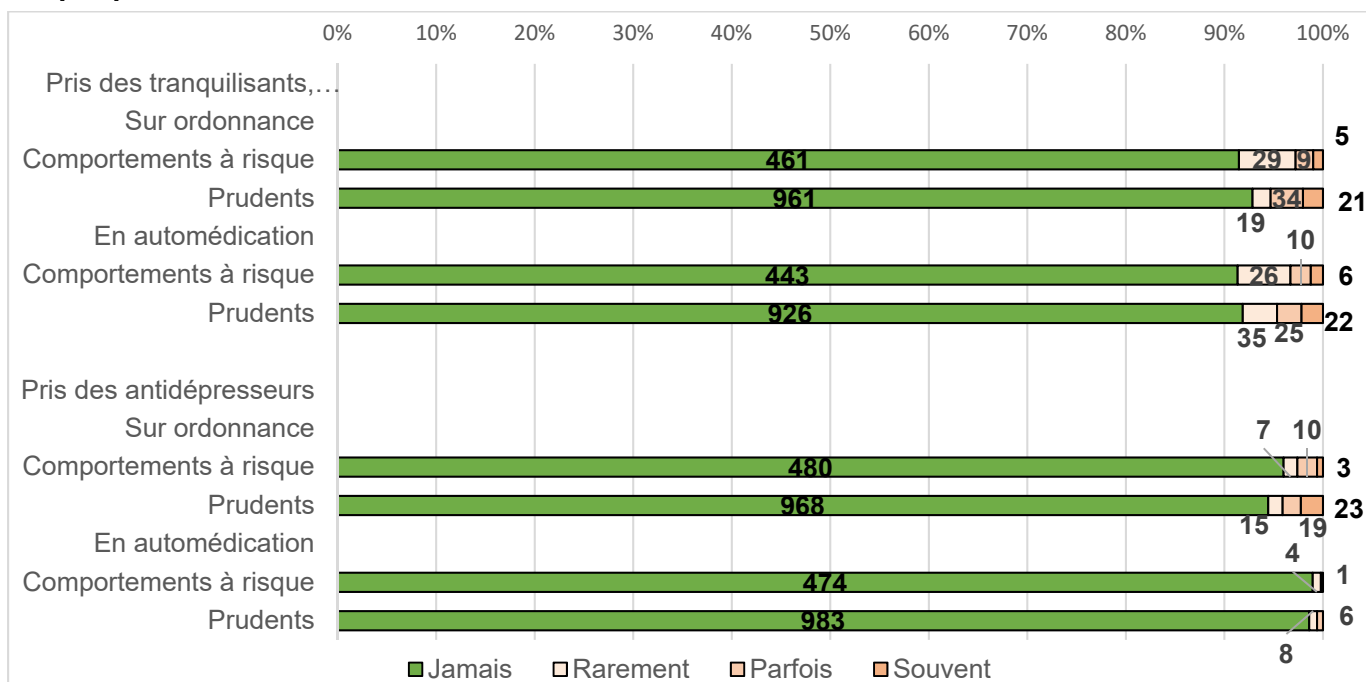


Source : OVE Enquête Santé 2019

Les étudiantEs ont globalement été, **et de très loin, plus souvent témoins que victimes de violences et/ou de discriminations**, ce qui est assez logique en termes de probabilités.

Plus que les autres *jamais été témoins de discriminations et violences*, les **Prudents** semblent plus **centrés sur eux-mêmes** en ce qui concerne les violences physiques et/ou psychiques et la discrimination sur l'orientation sexuelle et/ou la classe sociale (voir la modalité *souvent*, graphiques 13 et 14, presque identique sur la variable *victime* et *témoin*).

Graphique 15 : Q53. Prise de médicaments selon la variable Cluster

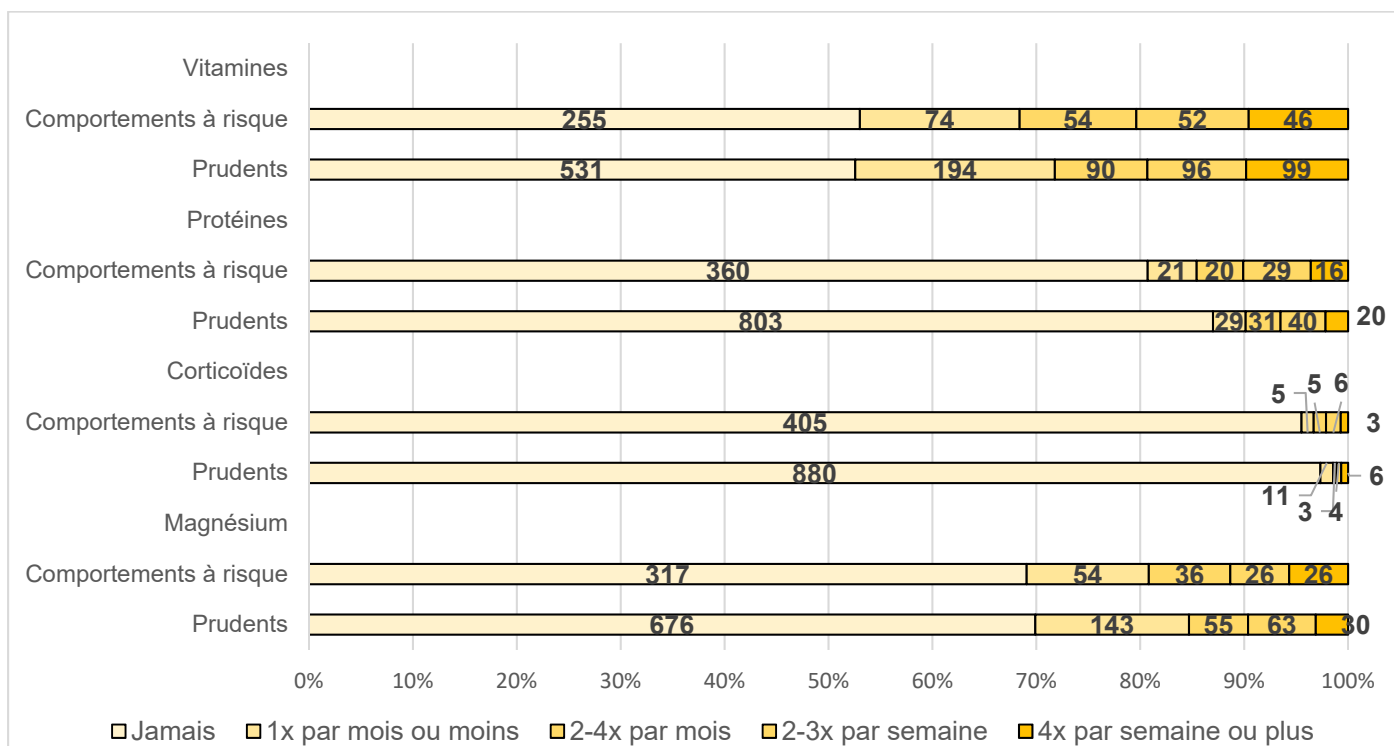


Source : OVE Enquête Santé 2019

Peu d'étudiantEs ont déjà pris des tranquillisants et/ou antidépresseurs. Les *Comportements à risque* ont un peu plus *jamais pris* des *antidépresseurs* (sur ordonnance) et les *Prudents* *jamais pris* des *tranquillisants* (sur ordonnance). **À noter que les *Prudents* prennent plus que les autres...des risques en absorbant souvent des *tranquillisants* et/ou *antidépresseurs* en automédication.**

La proportion de prise de tranquillisants en automédication est aussi importante que la prise sur ordonnance. Il faudrait cependant vérifier **quels tranquillisants** sont pris en automédication (il pourrait s'agir ici de produits en vente libre).

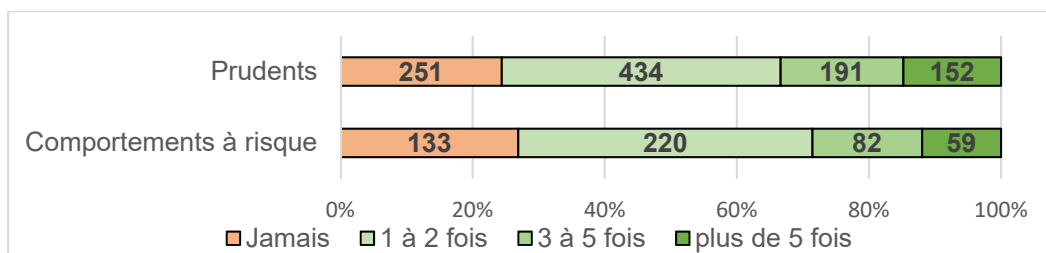
Graphique 16 : Q56. Types de compléments alimentaires consommés selon la variable Cluster



Source : OVE Enquête Santé 2019

Les ***Prudents***, plus que les autres, ne consomment ***jamais*** des *protéines*, des *corticoïdes* et/ou du *magnésium*.

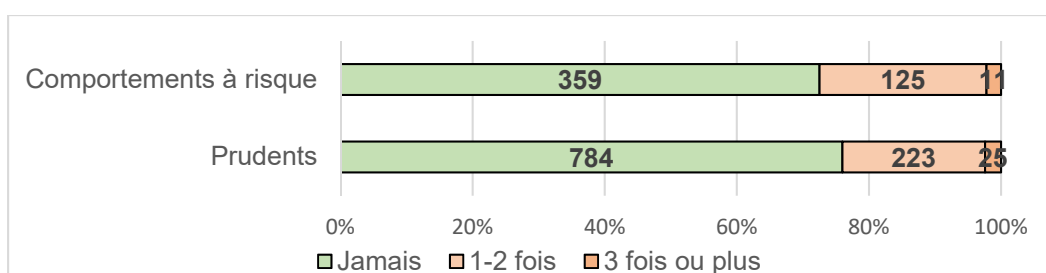
Graphique 17 : Q71. Nombre de consultations chez un professionnel de la santé au cours des six derniers mois selon la variable Cluster



Source : OVE Enquête Santé 2019

Les Comportements à risque ont proportionnellement moins consulté un professionnel de la santé.

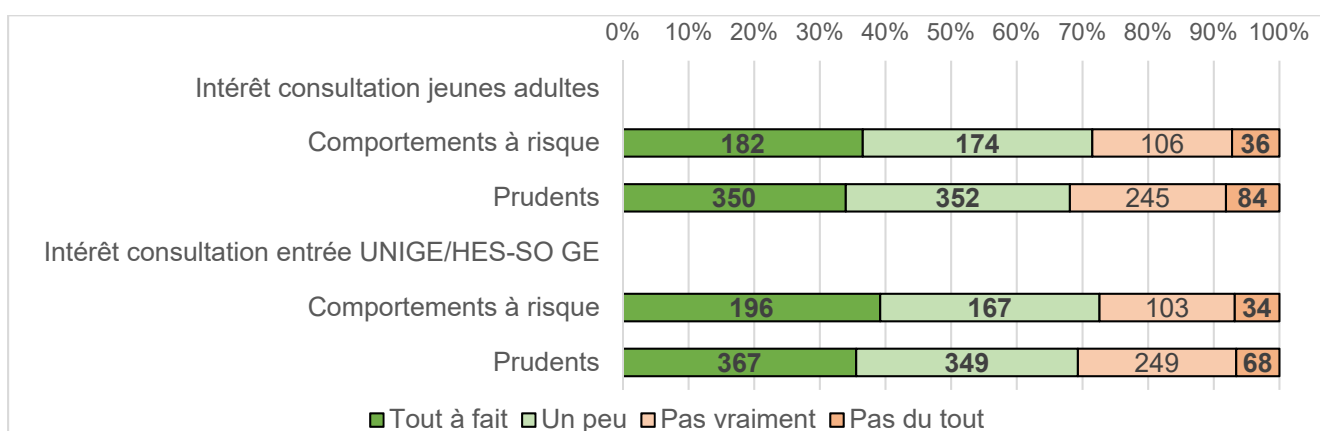
Graphique 18 : Q74. Nombre de consultations au service des urgences durant les douze derniers mois selon la variable Cluster



Source : OVE Enquête Santé 2019

On voit un peu **plus de consultations au service des urgences pour les Comportements à risque**, mais nous ne savons pas si ces consultations sont en relation avec ce type de comportements.

Graphique 19 : Q86 et Q87. Intérêt pour une consultation avec des professionnels de la santé spécialisés pour les jeunes adultes, ayant l'expérience des problématiques de santé touchant la population étudiante ET intérêt pour une consultation médicale lors de l'entrée à l'UNIGE/HES-SO, selon la variable cluster



Source : OVE Enquête Santé 2019

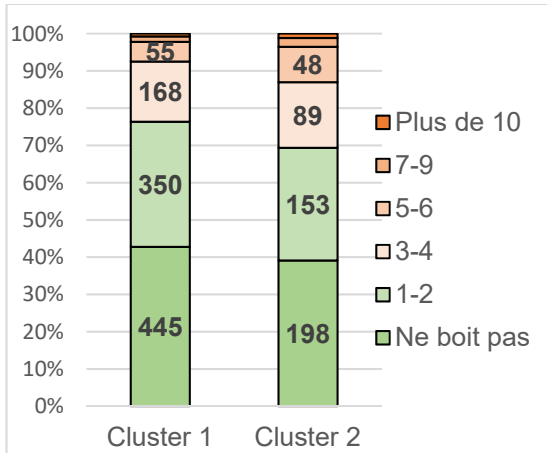
Les Comportements à risque sont un peu plus intéressés que les *Prudents* par des consultations de spécialistes pour jeunes adultes étudiants, ainsi que par la possibilité d'une consultation médicale au moment d'entamer des études tertiaires.

Annexe – Comportements à risque, et Clusters retenus

Cluster 1 : les *Prudents*

Cluster 2 : les *Comportements à risque*

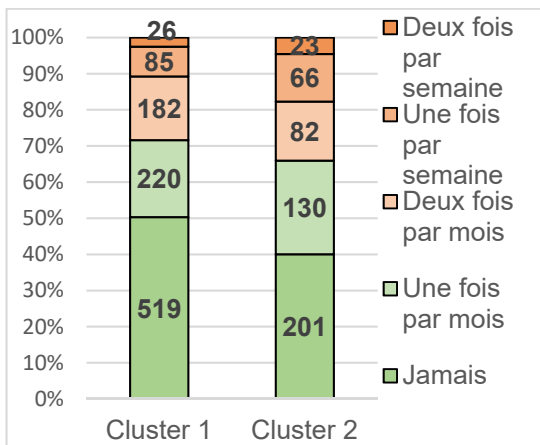
Graphique 20 : Q.66. Nombre de verres standards bus au cours d'une journée ordinaire ou de l'alcool est bu, selon la variable Cluster



Source : OVE Enquête Santé 2019

Les *Prudents* boivent globalement moins que les autres....

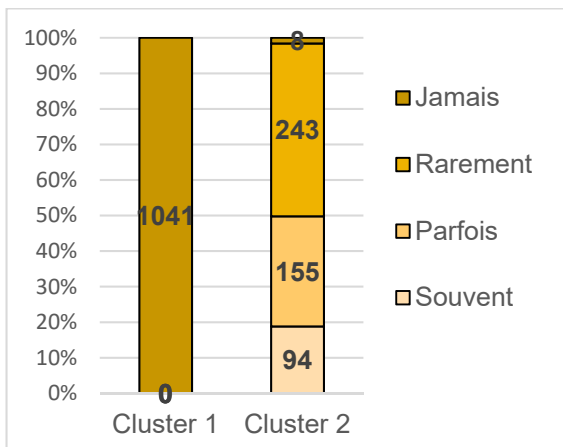
Graphique 21 : Q.67. Fréquence de consommation d'au moins 4 ou 5 verres standards d'alcool au cours du dernier mois, selon la variable Cluster



Source : OVE Enquête Santé 2019

...et moins souvent.

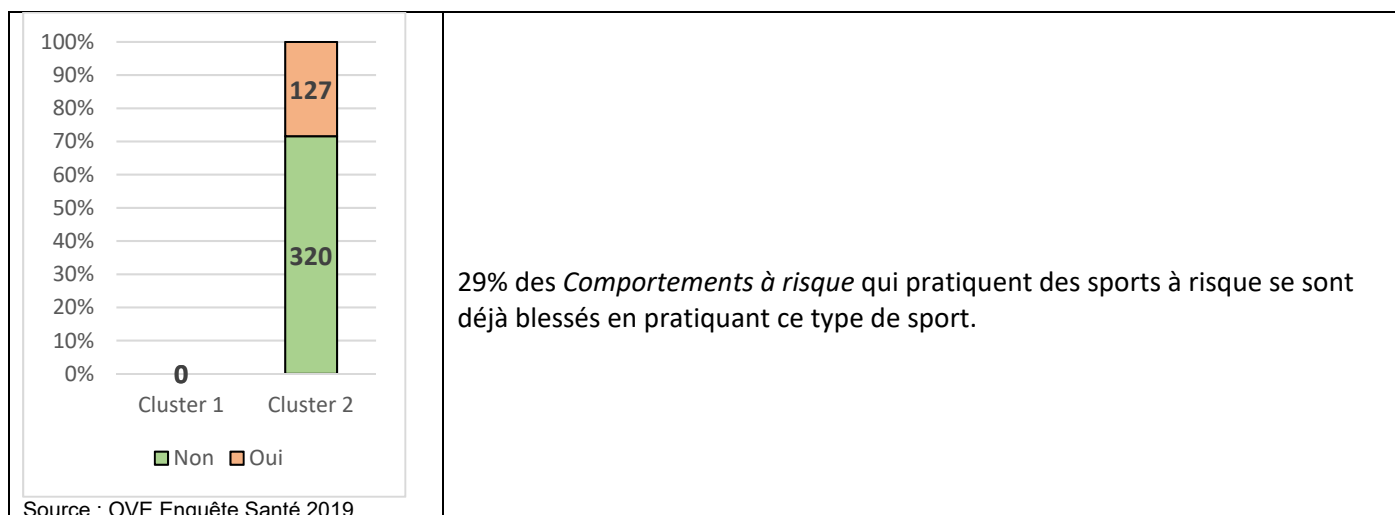
Graphique 22 : Q.68a. Pratique de sport à recherche de sensation extrême, selon la variable Cluster



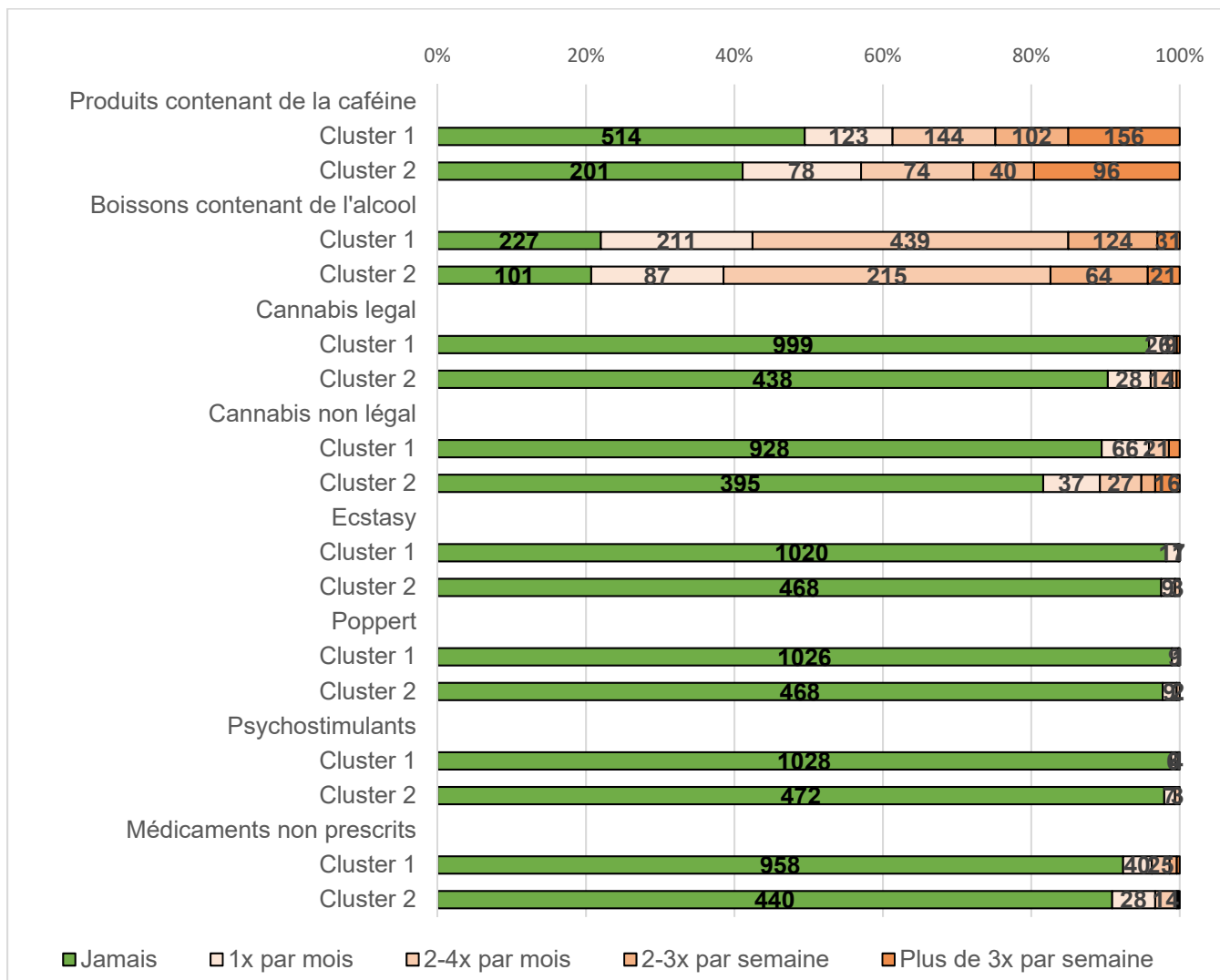
Source : OVE Enquête Santé 2019

Les *Prudents* ne pratiquent pas de sports à risque.

Graphique 23 : Q.68b. Blessé lors de la pratique de sport à recherche de sensation extrême, selon la variable Cluster

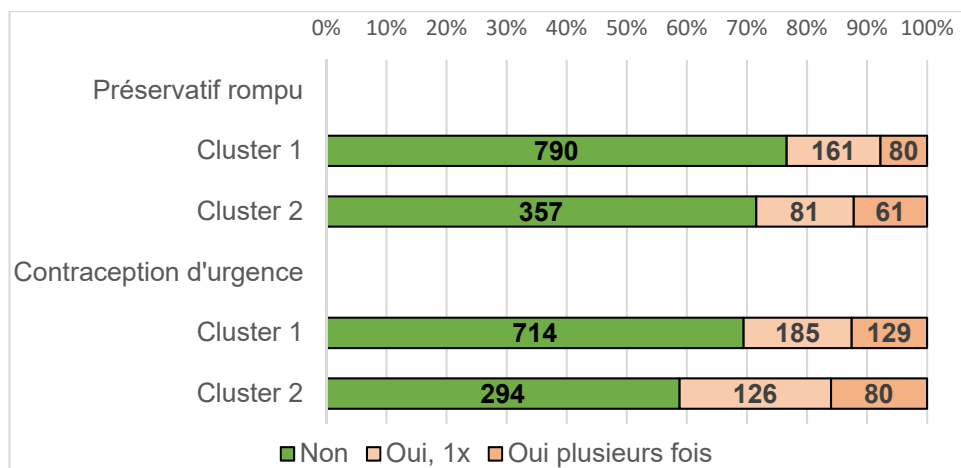


Graphique 24 : Q.69. Fréquence de consommation de certains produits, selon la variable Cluster



On trouve **systematiquement moins de consommateurs de tous ces produits parmi les Prudents.**

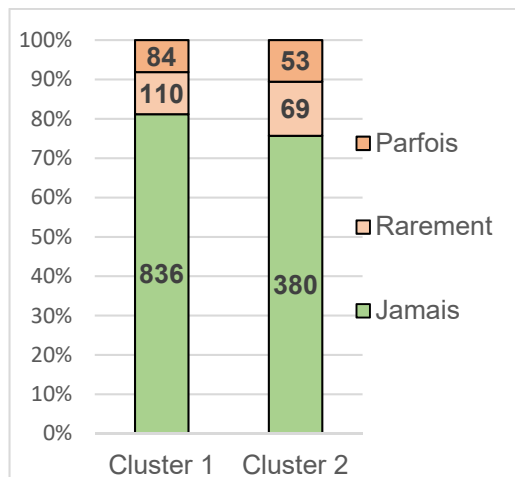
Graphique 25 : Expériences avec préservatif rompu et utilisation de la contraception d'urgence, selon la variable Cluster



Plus de recours à la contraception d'urgence pour les Comportements à risque mais également plus d'expériences avec des **préservatifs rompus**. On peut supposer une désinvolture plus prononcée dans l'utilisation de ce moyen contraceptif, qui demande certaines précautions d'usage.

Source : OVE Enquête Santé 2019

Graphique 26 . Fréquence de comportements sexuels à risque (rapports non protégés, en absence des précautions requises par rapport aux VIH), selon la variable Cluster



Les Prudents ont globalement pris moins de risques par rapport à une contamination possible par le VIH, mais près de 20% d'entre eux ont toutefois déjà pris ce risque.

Source : OVE Enquête Santé 2019